

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE DON PASQUALE

GAETANO DONIZETTI
6, 8, 11 ET 13 AVRIL 2025



«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon

Rolle

Morges

Yverdon

Vevey

Montreux

Aigle

Monthey

Ami des Arts, Bernard Nicod est heureux de nouer un partenariat avec l'Opéra de Lausanne qui ravit son public en présentant les plus belles voix dans de sublimes scénographies. Par sa vision pleine de fraîcheur, l'Opéra de Lausanne s'est imposé comme un acteur audacieux et enthousiasmant de la vie culturelle. La Maison lausannoise décoiffe l'art lyrique en terre vaudoise et bien au-delà – un dynamisme que partage le Groupe Bernard Nicod.

L'opéra bouffe *Don Pasquale* puise son inspiration dans la *commedia dell'arte*, ainsi Don Pasquale figure Pantalone, Ernesto le Pierrot amoureux, Malatesta le rusé Scapin, tandis que Norina représente Colombine. L'opéra entame une brillante carrière dans tous les théâtres du monde: de Paris à New York, de Vienne à Milan. Donizetti composa l'ouvrage en un temps record de onze jours. Nous vous souhaitons «una buona serata».

Bernard Nicod

DON PASQUALE

GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

Opera buffa en trois actes

Livret de *Giovanni Ruffini*

Première représentation le 3 janvier 1843

au Théâtre-Italien, Paris

Éditions Luck's Music Library

Production de l'Opéra national de Lorraine,
en coproduction avec l'Opéra de Rouen Normandie
et l'Opéra de Nice Côte d'Azur

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Mise en scène Tim Sheader

Scénographie Leslie Travers

Costumes Jean-Jacques Delmotte

Lumières Howard Hudson

Collaboration aux mouvements Steve Elias

Assistanat à la mise en scène Louise Brun

Assistanat à la collaboration aux mouvements

Sophia Priolo

Don Pasquale Omar Montanari

Norina Angelica Disanto

Ernesto Joel Prieto

Docteur Malatesta Dario Solari

Le Notaire Julia Deit-Ferrand

Figurant Yanick Cohades

Chanté en italien
(surtitres en français
et en anglais)

Durée approximative
2h30 (entracte
compris)

Dernières
représentations à
l'Opéra de Lausanne
durant la saison
2003-2004

Orchestre
de Chambre
de Lausanne

Chœur de l'Opéra
de Lausanne

Chef de Chœur
Jacopo Facchini

Cheffe de chant
Marie-Cécile Bertheau

DIMANCHE 06 AVRIL, 17H00
 MARDI 08 AVRIL, 19H00
 VENDREDI 11 AVRIL, 20H00
 DIMANCHE 13 AVRIL, 15H00

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Julia Baniewicz,

Gàbor Barta, Elodie Berry, Solange Joggi, Anna Molinari, Catherine Suter Gerhard

Violons II Olivier Blache (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph,

Ophélie Kirch-Vadot, Ciprian Musceleanu, Katia Trabé

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Izabel Markova (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Basile Ausländer (2^e solo), Domitille Jordan, Maria Mendoza, Daniel Mitnitsky

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Clothilde Ramond (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Seoyoung Lee

Bassons Carla Rouaud (basson solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Antonio Lagares (cor solo), Andrea Zardini (2^e solo), Shogo Ishii,

Clément Charpentier-Leroy

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)

Trombones Vincent Harnois, Alexandre Mastrangelo, Guillaume Copt

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Sylvain Andrey

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Sophia Ianni, Mathilde Louvat, Sofia Rauss, Augustine Simon,

Léa Sirera, Naïma Wanshe

Mezzos Amélie Debuiche, Mariia Hryshchenko, Eudoxie Mottironi,

Lauriane Paillet, Marie-Sophie Roux, Zoé Vauconsant-Massicotte

Ténors Germain Bardot, Basil Belmudes, Bastien Combe, Hugo Fabrion,

Erwan Fosset, Pier-Yves Têtu

Basses Baptiste Bonfante, Arthur Favre, Gabriel de Jesus,

Mohamed Haidar, Félix Le Gloahec, Daniel Robart



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 35 ans.

kpmg.ch



ARGUMENT

ACTE I

Le riche et vieux barbon Don Pasquale enrage de voir que son unique héritier, Ernesto, s'est épris d'une jeune veuve sans fortune qu'il veut épouser au lieu d'accepter le meilleur parti que son oncle lui destinait. Pour le punir, il a décidé de se marier et, en s'assurant d'une descendance, de priver Ernesto de son héritage. Il demande à son ami, le Docteur Malatesta, de lui trouver un parti.

Mais Malatesta est bien décidé à punir son ami de ses folies. Il propose à Don Pasquale d'épouser celle qu'il présente comme sa soeur Sofronia, jeune ingénue, mais qui n'est autre que Norina, la fiancée d'Ernesto. Don Pasquale est aux anges et se réjouit d'annoncer la nouvelle à Ernesto. Ce dernier s'effondre en voyant s'évanouir ses espoirs d'héritage et de mariage. Norina lit un roman quand on vient lui apporter une lettre d'Ernesto qui lui annonce que, ne pouvant assurer son avenir, il doit renoncer à leur projet de mariage. Mais le trouble de Norina est de courte durée lorsque Malatesta vient lui expliquer son stratagème. Le plan fonctionne comme prévu : qu'elle soit rassurée, son mariage avec Ernesto aura bien lieu. Mais le temps presse : impossible de mettre Ernesto au courant. Norina doit jouer son rôle auprès de Don Pasquale.

ACTE II

Abattu, Ernesto décide de s'exiler, cependant que Don Pasquale n'en peut plus d'attendre sa promise. Lorsque celle-ci arrive enfin, conduite par Malatesta, sa tête est recouverte d'un voile. Don Pasquale trouve sa fiancée ravissante. Un faux notaire arrive et dresse le contrat de mariage prévoyant la communauté de biens. Il ne manque plus qu'un témoin. Entre justement Ernesto qui vient saluer son oncle avant de partir. Il reconnaît aussitôt Norina mais Malatesta parvient à lui expliquer le stratagème avant qu'il ne l'événue. À peine le contrat est-il signé que la jeune ingénue se révèle une mégère tyrannique qui exige de Don Pasquale qu'il garde son neveu dans sa maison, convoque les domestiques, exige qu'on double leur salaire et qu'on en embauche d'autres, distribue des ordres et entreprend de tout régenter dans la maison.

Faisons résonner la culture



RTS

Depuis des décennies, la RTS est partenaire de l'Opéra de Lausanne. Elle enregistre et diffuse ses opéras sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS.

ACTE III

Les domestiques courent en tous sens pour obéir aux ordres de Norina tandis que le coiffeur sort de son appartement. Don Pasquale assiste, effaré, à ce spectacle. Norina, parée de diamants, s'apprête à aller au spectacle. Don Pasquale veut l'en empêcher mais elle lui rit au nez et finit par lui donner une paire de gifles. Le vieil homme est si désesparé que même Norina a pitié de lui. Elle sort en prenant soin de laisser tomber un billet. Don Pasquale ramasse le billet qui est signé d'Ernesto et fixe à Norina un rendez-vous galant. Au comble du désespoir, il fait appeler Malatesta. Les domestiques rient de la situation dans laquelle s'est mis le barbon. Malatesta explique à Don Pasquale que l'infidélité de Norina est l'occasion de sortir de sa triste situation et il lui conseille de se rendre au rendez-vous galant, qui est fixé dans le jardin et dont l'heure approche.

Ernesto chante une sérénade pour Norina. Don Pasquale et Malatesta surprennent les deux soupirants. Ernesto parvient à s'enfuir et Norina, avec aplomb, affirme qu'elle était seule. Don Pasquale, excédé, donne à Malatesta carte blanche pour régler l'affaire. Malatesta fait venir Ernesto. Il lui annonce que Don Pasquale autorise son mariage avec Norina et lui assure une rente annuelle de 4 000 écus. Don Pasquale s'étrangle mais acquiesce en voyant que la jeune femme proteste énergiquement. Mais il apprend bientôt la véritable identité de celle-ci. Il est si soulagé de retrouver sa tranquillité et sa liberté qu'il renonce à toute résistance et bénit le mariage de son neveu.

Argument repris avec l'aimable accord de l'Opéra national de Lorraine

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC TIM SHEADER À L'OCCASION
DE LA CRÉATION DE LA PRODUCTION À L'OPÉRA
NATIONAL DE LORRAINE EN DÉCEMBRE 2023
PROPOS RECUEILLIS PAR SIMON HATAB



Vous avez fait vos débuts à la Royal Shakespeare Company avant de mettre en scène, notamment, des comédies musicales et des opéras. Comment passe-t-on d'un genre à l'autre ?

Tim Sheader : Je pense que la comédie musicale et Shakespeare sont des formes différentes d'un même art qui est le théâtre. Et l'opéra en est une autre. Même s'il existe des compétences spécifiques qui sont propres à chaque discipline, ce qui les unit toutes, c'est l'acte de raconter une histoire et l'invitation à mettre en marche son imagination. J'ai la chance de pouvoir passer d'un art à l'autre, de collaborer à chaque fois avec de grands spécialistes de leur discipline, mais au cœur de ma démarche demeure une constante : cette expérience directe lors de laquelle nous nous connectons les uns aux autres.

Comment en êtes-vous venu à l'opéra ?

T. S. : En 2018, j'ai programmé *Le Tour d'écrou* au Regent's Park Open Air Theatre, en coproduction avec l'English National Opera. C'était une œuvre géniale : chaque note mais aussi chaque mot du livret contribuent à cette situation dramatique. Cela se déroule comme une pièce de théâtre. Mais contrairement à une pièce de théâtre, elle repose également sur une musique qui vous remue, vous terrifie et vous transporte vers un lieu que les mots seuls ne peuvent atteindre. Le plus important, pour moi, c'est la présence de la musique live : une musique qui nous relie au passé. Mais il faut créer les conditions pour que le public puisse accéder à une œuvre, de même que l'on ne peut décider de courir un marathon sans y être préparé. Le metteur en scène et le scénographe peuvent concourir à créer ces conditions en créant des images qui complètent et éclairent les intentions de la musique.

Qu'avez-vous pensé lorsque vous avez découvert *Don Pasquale* ?

T. S. : Que la musique était sublime. L'ouvrage m'a rappelé des pièces italiennes et françaises que je connaissais depuis des années. Le drame est parfaitement construit. Et je dois dire que j'ai trouvé tous les personnages antipathiques malgré la musique. Je savais pour qui j'étais censé avoir de la sympathie, mais j'avais du mal à en trouver pour l'un d'entre eux.

Don Pasquale est l'une des toutes dernières pièces de Donizetti qui est mort peu de temps après. Ressentez-vous dans cette oeuvre une forme de mélancolie par-delà la comédie ?

T. S. : Je ne la ressentais pas avant de commencer les répétitions. Maintenant que les personnages prennent vie sous nos yeux, je perçois un peu de cette mélancolie dans le personnage de Don Pasquale. On le voit perdre pied, privé de son pouvoir et de son influence. Les autres se révèlent plus malins que lui. Il est dépassé par les événements. En abandonnant le contrôle qu'il exerçait autrefois, il semble perdre sa raison d'être. Sa vie s'éloigne au fur et à mesure que le drame avance.

Lors de la présentation de maquette, vous avez expliqué que l'une de vos sources d'inspiration était la série *Succession*. Pouvez-vous nous en parler ?

T. S. : Oui, c'est une série américaine – créée par des Britanniques – basée sur l'empire médiatique de Rupert Murdoch. À qui le patriarche léguera-t-il son héritage ? Toute la série tourne autour de cette question. C'est comme une sorte de jeu qui serait à la fois très important, coûteux, mondialisé et narcissique. C'est le jeu auquel les riches patriarches jouent depuis des siècles. Chez Donizetti, Don Pasquale tente de jouer à un jeu similaire et les joueurs – comme dans *Succession* – s'engagent et jouent dur pour gagner et renverser la table. *Succession* est une série aussi sombre que sophistiquée, où la violence s'exprime souvent de manière sourde et feutrée.

Qu'avez-vous gardé de cet esprit dans votre *Don Pasquale* ?

T. S. : Notre spectacle se déroule au moment de Noël, dans un building que l'on devine être l'empire que Don Pasquale a construit en son nom. On y découvre les espaces de travail où l'on voit s'affairer ses salariés et ses employés. Il y a aussi son bureau personnel qui est à mi-chemin entre l'antre d'un magnat des médias et le repère d'un méchant dans *James Bond*. La vie des différents protagonistes gravite autour de cet univers. Malatesta est le bras droit de Don Pasquale, jaloux que son nom n'orne pas la façade de l'immeuble. Son neveu Ernesto est un jeune homme riche et privilégié qui a peu d'ambition. Quant à Norina, elle fait partie de l'équipe d'entretien... Ses intentions sont ambiguës : veut-elle vraiment épouser Ernesto par amour ou simplement l'utiliser pour accéder au pouvoir dans l'entreprise de son oncle ?

QUESTION DE SUCCESSION: COMMENT TUER LE PÈRE ?

LOUISE BRUN, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Pour sa mise en scène, fidèle à l'esprit de satire sociale cher à Donizetti, Tim Sheader s'est inspiré d'un autre patriarche: celui de la série à succès *Succession*, Logan Roy, lui même directement inspiré du grand magnat Rupert Murdoch.

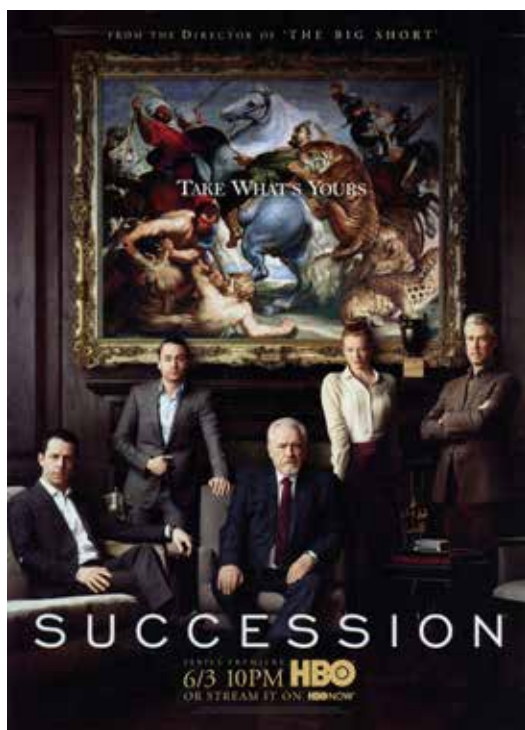
Symbole d'une société à bout de souffle, roi fou shakespearien incapable de transmettre autre chose que le chaos et la frustration, Logan Roy laisse ses enfants s'entre-déchirer dans un jeu cruel et sans issue. Don Pasquale, vieil homme autoritaire et narcissique, incarne lui aussi cette figure désormais caricaturale d'un patriarcat déclinant, s'accrochant désespérément à un pouvoir qui lui échappe. Logan Roy règne sur son empire médiatique en méprisant ses enfants, les manipulant pour mieux les diviser, sans jamais



désigner d'héritier clair. Don Pasquale refuse que son neveu Ernesto épouse Norina et cherche à fonder sa propre lignée par un mariage absurde. Tous deux veulent affirmer leur autorité face à une jeunesse qu'ils jugent indigne, mais leur propre aveuglement précipite la chute.

Les héritiers, pris dans une quête narcissique, ne sont pas beaucoup plus sympathiques, cherchant dans une lutte sans merci à obtenir le pouvoir à leur tour. Chez les Roy, les enfants Kendall, Roman et Shiv s'affrontent sans jamais échapper à l'ombre écrasante de leur père. Chez Don Pasquale, Ernesto, enfant gâté sûr de ses droits, cherche sans talent à garantir ses privilèges ; Malatesta attend impatiemment la fin du règne en espérant reprendre les rênes. Quant à Norina, elle tente de briser le plafond de verre, en s'appropriant les règles du jeu, quitte à devenir plus royaliste que le roi.

Ce qui nous interpelle dans ces figures de père tout-puissant, à l'heure où s'instruit le procès du patriarcat, et outre la fascination qu'exerce les puissants, c'est aussi ce balancement entre la quête de reconnaissance éperdue et la folie du rapport aux rivaux. Chez *Succession*, le cynisme et la désillusion règnent, tout lien est anéanti et, à la fin, il ne reste rien. Chez Donizetti, le rire triomphe de l'autorité, et l'on s'autorise avec jubilation la transgression paternelle. Libération tragique ou jouissive, comme dirait Shiv Roy : « *So, how do we feel about killing Dad?* »



UN TRIOMPHE D'OPERA BUFFA ENTRE FARCE ET AMERTUME

CAMILLE GIRARD

La carrière en tourbillon de Gaetano Donizetti (1797-1848), œuvrant à Naples, Vienne, Paris, Milan, s'illustre brillamment dans le drame (*Lucia di Lammermoor* en 1835), mais connaît son apothéose dans le genre comique. Au sommet de son art et tout à sa frénésie de composition - quelques septante opéras au total, soit cinq par an, et quatre premières durant la seule année de *Don Pasquale* -, le maestro est à la recherche d'un sujet comique pour honorer la commande du Théâtre-Italien de Paris. Un livret retient son attention : *Ser Marcantonio* d'Angelo Anelli, mis en musique par Stefano Pavesi (1810). Il est tiré d'une pièce du dramaturge contemporain de Shakespeare Ben Jonson, *Épicène ou la Femme silencieuse* (1609). Donizetti écrit d'une traite, en quatorze jours ininterrompus, remaniant complètement le texte, vexant ainsi son propre librettiste, Giovanni Ruffini, qui renonce à le signer. *Don Pasquale*, véritable trésor du bel canto et chef-d'œuvre de l'*opera buffa*, est créé le 3 janvier 1843.

Cette histoire du vieillard amoureux berné par la jeune fiancée est vieille comme le théâtre, mais elle est ici racontée avec une incarnation et une fluidité qui font mouche, sans temps mort. La musique participe à nous tenir en haleine, grâce à l'innovation de Donizetti, remplaçant les récitatifs par un ébouriffant flux musical qui égrène les airs et les ensembles. Un demi-siècle avant Georges Feydeau et le théâtre de boulevard, il maîtrise le rythme implacable et précis des plus irrésistibles pièces comiques. Critiques et musiciens ont pu reprocher l'aspect vieilli du sujet, mais le succès est instantané et éternel. *Don Pasquale* n'a plus quitté les scènes du monde entier et reste l'opéra le plus joué du compositeur.

LE QUATUOR VOCAL LE PLUS PRESTIGIEUX DU MOMENT

Donizetti compose pour un quatuor vocal étincelant. Il retrouve les trois grands chanteurs des

Puritains de Vincenzo Bellini (1835). La soprano dramatique Giulia Grisi dont « la beauté, le jeu et la voix ne laissent rien désirer d'autre » selon Théophile Gautier, est l'idole des parisiens. Luigi Lablache dans le rôle-titre, star de l'époque, est un immense comédien, n'hésitant pas à jouer de son embonpoint (et à rattraper péniblement le billet doux d'Ernesto) pour susciter l'hilarité du public. À chaque représentation, c'est à qui parmi les spectateurs complices lui enverra la fleur qu'il mettra à sa boutonnière ! Comme son personnage, le ténor Giovanni Matteo Mario est amoureux de la soprano ; ils forment un couple à la ville et se marient trois ans plus tard. Théophile Gautier, encore lui, loue sa délicatesse et le compare à « un rossignol qui chante dans un bosquet ». Enfin, le baryton-basse « plein de verve » Antonio Tamburini complète ce quatuor inspiré.

COMMEDIA DELL'ARTE ET VRAIS CARACTÈRES

Donizetti revient aux sources de la tradition italienne, et ses personnages semblent sortis tout droit de la *commedia dell'arte*. Don Pasquale est le vieux barbon résolu à se marier, à l'instar de Pantalon, le vieillard archétypal sempiternellement trompé par quelqu'un, qui porte à la scène italienne un masque à tête d'aigle, révélateur de son caractère avare et solennel. La pétillante Norina nous fait penser à l'Agnès de *L'École des femmes* de Molière, ou à la Colombine des Italiens. Le jeune et beau Lelio devient Ernesto, et Arlequin s'incarne en celui qui tire toutes les ficelles, le docteur Malatesta, qui rappelle aussi Figaro. En 1906, Georges Bizet reprend ce schéma - avec deux Pantalon ! - dans *Don Procopio*, puis Richard Strauss en 1935 dans *La Femme silencieuse*, sur un livret de Stefan Zweig.

Toutes les formes du genre comique sont exploitées, jeux de mots, culbutes, déguisements, quiproquo, avec une verve jubilatoire. L'intrigue menée tam-

bour battant fonctionne à la perfection; le piège inventé par Malatesta se referme sur le vieillard bafoué. Le chœur des domestiques l'entoure de ses quolibets, dans la maison métamorphosée pour le pire par Norina.

Car celle-ci n'est plus l'ingénue du théâtre; c'est une «jeune veuve» qui connaît la vie et ne manque pas d'audace et d'assurance. Libre, lectrice comme Adina dans *l'Élixir d'amour*, elle fait mine dans son grand air au premier acte de lire un roman d'amour courtois (le fleuri «*Quel guardo il cavaliere*»), avant de le jeter dans un grand éclat de rire. Lorsqu'elle explique dans sa cabalette mutine «*So anch'io la virtù magica*» comment séduire un homme, vite et bien, elle charme notre oreille et notre cœur en souples vocalises et doubles croches en cascade.

Le sentimental Ernesto nous offre son grand air romantique au second acte, «*Cercherò lontana terra*». Une trompette mélancolique introduit le doux lyrisme de sa plainte. Puis dans un jardin la nuit, il chante sa sérénade d'amoureux transi («*Com'è gentil...*»), accompagné par une guitare et un tambour de basque, pour le plaisir du public d'alors, avide de romanesque. Quant à Don Pasquale, il n'est pas entièrement ridicule malgré son entêtement comique: il est émouvant dans sa déconvenue et sa douleur, lui qui aspire à vivre une seconde jeunesse.

L'AFFAIRE DE LA GIFLE

L'œuvre s'inscrit dans un courant moderne qui porte un œil critique sur la société bourgeoise, ses préoccupations d'héritage, de contrat, de gestion domestique. S'il n'y a pas de coups de bâton comme dans *Les Fourberies de Scapin*, il y a du moins une gifle bien sentie qui fait couler beaucoup d'encre lors des premières représentations. Chez Mozart, Suzanne a bien giflé son Figaro en 1786, sans émouvoir la salle et la presse. Le même

geste apparaît ensuite sans plus de protestations chez Donizetti dans son opéra en un acte *Rita ou le mari battu* (1860). Alors pourquoi l'attitude de Norina choque-t-elle tant? C'est que dans cette farce glissant vers la comédie de mœurs, la femme se révolte contre le mari qui lui interdit de sortir au théâtre. À cet instant, plus de caricature, mais un drame, lors duquel Don Pasquale comprend qu'il a fait son temps: «*È finita, Don Pasquale*». La société a changé, il n'y trouve plus sa place, mais y gagne une vulnérabilité bien humaine. Grâce à la solitude d'un vieux monsieur bafoué, l'*opera buffa* frôle l'élégie.

Contre l'avis de nombreux de ses amis, Donizetti s'affranchit des stéréotypes en s'écartant de la vision romantique de la femme fragile et soumise. Sa Norina s'affirme, «divorce» de Don Pasquale et épouse l'homme de son choix. Que gifle donc Norina? L'autorité du patriarche bourgeois entre autres, à l'époque où George Sand s'habille en homme et où paraît le premier journal féministe français, *La Femme libre*. Pour renforcer l'inscription de son œuvre dans la société de son temps et impliquer émotionnellement les spectateurs, le maestro refuse même de vêtir ses chanteurs de «costumes d'opéra»: Ernesto est habillé comme un étudiant de l'époque et Norina porte les mêmes toilettes que les élégantes du public. Voilà bien l'un des premiers exemples au XIX^e siècle d'une action située à l'époque même de sa création. Il ne manque pas la musique à la mode parisienne des années 1840: la valse, véritable phénomène de société depuis le tournant du siècle.

Deux siècles d'*opera buffa* s'achèvent ainsi. Oui, pour Donizetti et *Don Pasquale*, son dernier triomphe, il s'agit bien à la fois de l'apogée d'une tradition musicale mais aussi de son dernier feu d'artifice, annonciateur de la transformation du genre lyrique.



Votre imprimeur éco-responsable

à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche

Nous avons à cœur de vous
accompagner lors de chaque
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons
avec passion le programme
de l'Opéra de Lausanne, afin
qu'il vous offre une expérience
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne



- DEPUIS 1944 -

Meylan fleurs

ATELIER FLEURISTE CRÉATEUR D'ÉMOTIONS

SYMPHONIE



TRADITIONNELLE

FIORAI

FLORALE

ANGLE VILLAMONT-RUMINE,
1005 LAUSANNE

021 323 43 40
WWW.MEYLANFLEURS.CH

BIOGRAPHIES



GIUSEPPE GRAZIOLI DIRECTION MUSICALE

Fort d'un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti,

Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein.

En avril 2019, il est nommé chef principal et, en 2021, conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.

Il dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille.

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein laisse peut-être une marque, avec des œuvres plus légères (*Kiss Me Kate*, *Trouble in Tabiti*, *Wonderful Town*, *Napoli Milionaria*, *Il Cappello di Paglia di Firenze*, *Candide*, *The Beggar's Opera*). Il a un goût affirmé pour la musique du XX^e siècle (*Vita de Tutino*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si* de Mascagni ou *Le Songe d'une nuit d'été*).

On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de Auric, De Falla, Martinu, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, Nino Rota dont il entreprend l'enregistrement de l'œuvre intégrale avec l'Orchestre Giuseppe Verdi de Milan (DECCA). En 2017, il enregistre un CD dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. Récemment, on l'entend dans de nombreuses productions lyriques : *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* (Québec), *Le Turc en Italie* (Nantes et Luxembourg), *Trois Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madame Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Le Trouvère* (Saint-

Étienne), *L'Italienne à Alger* (Nancy), *Orphée et Eurydice* (Palerme), *La Traviata* (Montpellier), *Tosca* (Montréal), *L'Opéra de quat'sous* (Milan), *La Grotta di Trofonio* de Paisiello, *La Bohème*, *Così fan tutte*, *Le Barbier de Séville* et *La Cenerentola* (Florence), *La Force du destin* (Santiago), *La Rondine* (Daegu), *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Don Giovanni*, *Amleto* de Franco Faccio (Vérone et Paris) en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'île de France.

Parmi ses projets, citons *La Bohème* et *L'Enlèvement au sérail* (Saint-Étienne), des concerts symphoniques avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania, l'Orchestre du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire. En 2022, il publie le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi (Dynamic) et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après "Italian Soundtracks" sorti en 2021, "Pinocchio & more" dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^e siècle paraît pour Naxos avec un premier volume consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, suivi des concertos pour piano et orchestre de Vittorio Rieti.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



TIM SHEADER MISE EN SCÈNE

Metteur en scène britannique, Tim Sheader est le directeur artistique du Donmar Warehouse. De 2007 à 2024, il est directeur

artistique du Regent's Park Open Air Theatre. Lors de la saison 2018-2019, il fait ses débuts à Covent Garden et met en scène la première mondiale de *The Monstrous Child* de Gavin Higgins, puis *Le Tour d'érou* et *Hansel et Gretel* pour l'English

national Opera (tous deux nominés aux Olivier Awards).

Sa production de *Jésus Christ Superstar*, récompensée par un Olivier Award, est présentée au Lyric Opera de Chicago en 2018.

Durant l'été 2023, il met en scène une nouvelle production de la comédie musicale *La Cage aux Folles* au Regent's Park Open Air Theatre. Il y réalise aussi *Carousel*, *101 Dalmatians*, *Jésus Christ Superstar*, *A Tale of Two Cities*, *Running Wild*, *Porgy and Bess*, *To Kill a Mockingbird*, *Crazy for You* (Olivier Award pour la meilleure comédie musicale), *Ragtime*, *Peter Pan*, *Lord of the Flies*, *Into the Woods* (Olivier Award). Au Public Theatre de New York, il crée *The Crucible* (Prix Watsonstage pour la meilleure mise en scène), *Hello Dolly* (Olivier Award et Prix Evening Standard) ainsi que des pièces de Shakespeare (*Much Ado About Nothing*, *Roméo et Juliette* et *Twelfth Night*).

Parmi ses autres productions théâtrales figurent *The Magistrate* (Royal national Theatre de Londres), *Running Wild* et *Barnum* (Chichester Festival Theatre), *The Three Musketeers* (Théâtre Old Vic à Bristol), *Sweet Charity* et *Piaf* (Théâtre Sheffield Crucible), *Achilles* (Édimbourg, Premier Prix Fringe) et *Streetcar to Tennessee* (Théâtre Young Vic).

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



LESLIE TRAVERS SCÉNOGRAPHIE

Leslie Travers, scénographe britannique, est formé à la Wimbledon School of Art. Récemment, il est nommé « Companion of LIPA » (docteur honoraire) par le Liverpool Institute of the Performing Arts.

Parmi ses projets actuels et récents, citons *Edward II* (nouvelle production pour le Cirque du Soleil), *Francesca da Rimini* et *Manon Lescaut* (Milan), *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* et *Le Château de Barbe-Bleue* (Athènes), *Orfeo*, *Masque of Might*, *La Rondine*, *Falstaff*, *Billy Budd* et *La Veuve joyeuse* (Opera North), *Aïda* (St Gallen), *Simon Boccanegra*

(Riga), *Secret Garden* et *Antigone* (Londres), *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (Leipzig), *Les Noces de Figaro* (Tel Aviv), *Les Puritains* (Barcelone), *Don Pasquale* et *Werther* (Opéra national de Lorraine, Québec et Marseille), *Al Wasl* (Dubai), *Le Baron Tzigane* (Genève), *Katya Kabanova* (Glasgow et Magdebourg), *Peter Grimes* (Magdebourg et Bâle), *Les Voyages de Mr Broucek* (Grange Park Opera), *Rusalka* (Santa Fe), *Les Noces de Figaro* (Kansas City, Philadelphie et San Diego), *Un Violon sur le toit* (Malmö), *La Clémence de Titus* (St Louis), *Carmen* (Cardiff), *Orfeo : A House Music Opera* (Londres), *La Nuit des rois* et *Mort d'un commis voyageur* (Manchester).

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



JEAN-JACQUES DELMOTTE COSTUMES

Après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris et de stylisme à La Chambre Syndicale de la Couture Parisienne,

Jean-Jacques Delmotte décide de se consacrer au costume de scène. Il travaille d'abord pour le théâtre et la danse contemporaine puis se tourne vers l'opéra.

Il rencontre Laurent Pelly en 2000 et collabore depuis lors sur la plupart de ses projets, travaillant en étroite collaboration et co-concevant les costumes d'un large catalogue de nouvelles productions - plus de 25 au total - dont *La Cenerentola* à Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles, *Falstaff* à Bruxelles et Tokyo, *Viva la Mamma!* à Lyon, Genève et Madrid et *Les Noces de Figaro* à Santa Fe et au Festival de Matsumoto.

Parmi leurs spectacles récents, citons *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* et *Le Turc en Italie* à Madrid, *Eugène Onéguine* à Bruxelles et Copenhague, *La Périhole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Songe d'une nuit d'été* à Lille et Lausanne et *La Voix Humaine/Les Mamelles de Tirésias* à Glyndebourne (Prix Best New Production aux International Opera Awards 2022).

Il signe les costumes aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Yves Lenoir (*Macbeth*, *Les Capulet et les Montaigu* et *Nabucco* à Bienne, *Giovanna d'Arco* et *Jenůfa* à Biel et Tours et *Jenůfa* à Dijon) et Julien Chavaz (*La Ville morte* à l'Opéra national de Corée et *Rigoletto* à l'Opéra national d'Irlande et au festival de Santa Fe.



HOWARD HUDSON LUMIÈRES

Howard Hudson, concepteur de lumières britannique, est reconnu pour son travail dans les domaines de l'opéra, de la

danse et du théâtre.

Dans le domaine de l'opéra, il signe les lumières pour des œuvres telles que *Le Vaisseau fantôme* (Dublin), *Ariane à Naxos* (Bologne, Trieste et Venise), ainsi que *Love Life*, *Rigoletto* et *Street Scene* (Opera North). Il participe également à des productions telles que *Written on Skin* (Philadelphie), *The Monstrous Child*, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* (Londres), et *Le Barbier de Séville*.

Pour le théâtre, il conçoit les lumières de spectacles comme *Starlight Express* (Troubadour, lauréat du WhatsonStage Award pour la meilleure conception lumière) ou *& Juliet* qui remporte un Whatsonstage Award et une nomination aux Olivier Awards, avant de conquérir Broadway et l'Australie. Il travaille également sur des productions telles que *Natasha*, *Pierre and the Great Comet of 1812*, *A Chorus Line*, *9 to 5*, *The Phantom of the Opera* et *Strictly Ballroom* à Londres.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



STEVE ELIAS COLLABORATION AUX MOUVEMENTS

Steve Elias, chorégraphe et danseur britannique, se produit dans les domaines de l'opéra, du théâtre et de la télévision. Il travaille sur des productions tels que *The Butterfly House*, *La Flûte*

enchantée, *Un Bal masqué*, *La Traviata*, *La Rondine* et *I Gioielli della Madonna* (Londres), *Orphée aux Enfers*, *Ariane à Naxos* (Garsington et Oslo), *The Mikado* et *Pirates of Penzance* (Glasgow) ainsi que *Yeoman of the Guard* et *Iolanta* aux BBC Proms de Londres.

Il contribue également à des productions de théâtre telles que *Mirandolina* et *The Beggar's Opera* (Covent Garden), *The Original Chinese Conjuror*, *La Veuve joyeuse* en tournée au Royaume-Uni et en Afrique du Sud, *Pinocchio*, *Wind in the Willows* (Birmingham) et plusieurs classiques au Chichester Festival Theatre dont *Dr Faust*, *Oliver*, *Peter Pan*, *Alice aux pays des merveilles*, *Le Lion*, *la Sorcière blanche* et *l'Armoire magique*.

Il est également présentateur et chorégraphe de l'émission *Our Dancing Town* (BBC 2), signe des chorégraphies pour des projets comme *Save the Cinema* (Sky Atlantic Films) et des séries populaires telles que *Grandpa in My Pocket* (BBC), *Dwylor Enfyys* et *Macaroni* (S4C).

Prochainement, il fera ses débuts en tant que metteur en scène avec *Tosca* au Clonter Opera Theatre et participera à la mise en scène de *Caitlin* à New York.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



OMAR MONTANARI BARYTON DON PASQUALE

Diplômé du Conservatoire de Pesaro, le baryton italien Omar Montanari se produit principale-

ment dans le répertoire de Rossini, Donizetti, Mozart et dans celui du belcanto.

En 2005, il gagne le Concours A. Belli de Spoleto. On l'entend dans *Le Mariage secret* (Bilbao et Spoleto), *Le Voyage à Reims* (Pesaro), *Les Noces de Figaro* (Tokyo et Pékin), *L'Italienne à Alger* (Turin, Florence, Oman, Nancy et Venise), *Arrighetto*, *La Dirindina* et *Don Giovanni* (Bilbao, Venise et Bologne), *Don Pasquale* (Fano et Vérone), *L'Élixir d'Amour* (en Lombardie, à Venise et Hambourg), *Così fan*

tutte (Pavie, Crémone, Brèche, Côme, Bergame et Florence), *La Cenerentola* (Tokyo, Crémone, Pavie, Breccia, Côme et Plaisance), *I due Figaro* de Mercadante (Salzbourg, Madrid et Buenos Aires), *L'Inganno Felice* (Venise et Oman), *L'Occasione fa il ladro*, *La Cambiale di Matrimonio*, *La Scala di seta* et *Il Signor Bruschino* (Venise), *Cléopâtre* (Salzbourg), *Le Barbier de Séville* (Tokyo, Venise, Crémone, Pavie, Brèche, Côme, Florence, Rome, Vérone et Tel Aviv), *Mirandolina* de *Martinu* (Venise), *La Veuve joyeuse* (Bari et Padoue).

Il se produit sous la baguette de Riccardo Muti, Donato Renzetti, Bruno Campanella, Michele Mariotti, Michel Plasson, Ivor Bolton, Vladimir Fedoseyev, Omer Meir Wellber, Andrea Battistoni, Lorenzo Viotti, Julian Kovatchev, John Axelrod, Roland Boer, Federico Maria Sardelli, Gianluca Capuano.

Il collabore avec les metteurs en scène Graham Vick, Davide Livermore, Damiano Michieletto, Emilio Sagi, Hugo de Ana, Beppe de Tomasi, Denis Krief, Dario Fo, Antonio Albanese, Paolo Rossi, Giorgio Pressburger, Francesco Bellotto, Enzo Dara, Lorenzo Mariani, Bepi Morassi, Jean-François Sivadier.

Plus récemment et prochainement, il se produit dans *Don Giovanni* (Leporello) à Bologne, Venise et Trapani dans une nouvelle production de Denis Krief, *Les Noces de Figaro* (Figaro) à Pékin, *L'Élixir d'Amour* (Dulcamara) à Hambourg et Cologne, *Che Originali* (Biscroma) et *Le Mariage en ville* (Don Petronio) à Bergame, *Così fan tutte* et *Les Noces de Figaro* à Dresde, *Le Secret de Suzanne* (Conte Gil) à Berlin, *Le Mariage secret* à Palerme et Venise, *La Cenerentola* (Don Magnifico) à Cologne, *Mirandolina* à Bologne, *Le Barbier de Séville* (Bartolo) à Venise, Ravenne et Rovigo.

Au plan discographique, il enregistre *I due Figaro* sous la baguette de Riccardo Muti (Dynamic) et *La Messe de Requiem* de Donizetti sous la direction de Riccardo Rovaris.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ANGELICA DISANTO
SOPRANO, NORINA

Née en Pologne, Angelica Disanto étudie au Conservatoire de Matera dans la classe de Enzo Dimatteo. Elle suit les master-

classes de chant de Stefania Bonfadelli, Marcello Lippi, Gemma Bertagnolli, Luca Dordolo.

Elle participe à de nombreux concours internationaux et gagne le Premier Prix du Concours "Jacopo Napoli" et du Concours international de chant "Valerio Gentile".

Elle fait ses débuts dans les rôles d'Adina (*L'Élixir d'Amour*), Serpina (*La Serva Padrona* de Pergolèse), Berta (*Le Barbier de Séville*), Semplicina (*L'Isola dei pazzi* de Duni), Musetta (*La Bohème*), Lola (*Cavalleria Rusticana*) et Clarina (*La cambiale di matrimonio* de Rossini).

Récemment, elle chante dans *Werther* (Kätchen) à Bari et dans *Gli Uccellatori* de Gassmann au Festival de la vallée d'Itria. Elle fait ses débuts dans le rôle de Norina (*Don Pasquale*) à Gênes où elle chante aussi dans deux concerts symphoniques (des airs de Mozart et le *Stabat Mater* de Dvorak en version piano). On la retrouve dans la *Missa brevis* de Haydn avec l'Orchestre de Padoue et pour une série de concerts baroques avec l'Ensemble Orfeo Future en tournée en Italie.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



JOEL PRIETO
TÉNOR, ERNESTO

Né à Madrid, Joel Prieto grandit à Porto Rico.

En 2008, il remporte à l'unanimité le Premier Prix du Concours

Operalia de Plácido Domingo.

En 2013, il reçoit le Prix « Voix de l'année » - meilleure voix masculine - décerné par l'Association des chanteurs lyriques d'Espagne.

Il commence sa carrière en interprétant les rôles principaux du répertoire mozartien et de bel canto,

et il s'établit maintenant dans des rôles tels que Roméo, Edgardo, Nemorino, Lensky, Alfredo, Faust, Don José ou encore Rodolfo.

Il se produit dans les salles du monde entier : Bolchoï, Covent Garden, Wigmore Hall, Teatro Real, Liceu, Palau des Arts, Oviedo, Séville, Linden, Berlin, Dresde, Munich, Washington, Los Angeles, Opéra national de Paris, Théâtre du Châtelet, Monaco, La Monnaie, Vienne, Rome, Amsterdam, Tokyo ou encore Santiago du Chili.

On l'entend aussi dans les festivals de Salzbourg, Santa Fe, Glyndebourne, Édimbourg, Aix-en-Provence.

Il chante sous la baguette de chefs tels que Zubin Mehta, Fabio Luisi, Yannick Nézet-Séguin, Trevor Pinnock, Robin Ticciati, Daniele Gatti, Roberto Abbado, Ivor Bolton, Ottavio Dantone, Bruno Campanella, Adam Fischer et travaille sous la direction des metteurs en scène David McVicar, Robert Carsen, Claus Guth, Christof Loy, Emilio Sagi, Barrie Kosky, entre autres.

Ses engagements récents et prochains l'emmènent à Turin et à Buenos Aires (*La Flûte enchantée*), à Bilbao (*L'Élixir d'amour*), à Valladolid et Tokyo (*Così fan tutte*), à Rome (*Salomé*) et à Nice (*La Flûte enchantée*).



DARIO SOLARI
BARYTON,
DOCTEUR MALATESTA

Né en Uruguay, Dario Solari est un spécialiste du répertoire verdien et du bel canto. Il est lauréat du Prix du «Meilleur jeune

chanteur» du Concours Ferruccio Tagliavini à Deutschlandberg, du Concours international Tito Schipa à Lecce et du Concours international Iris Adami Corradetti à Padoue.

Il se produit à Berlin, Tel Aviv, Leipzig, Francfort, Monte-Carlo, Toulon, Savonlinna, Toulouse, Copenhague, Palm Beach, Miami, Florence, Vérone, Turin, Rome, Bologne.

Il chante sous la baguette de Roberto Abbado,

James Conlon, Zubin Mehta, Riccardo Muti et Gianluigi Gelmetti et travaille avec des metteurs en scène tels que Robert Wilson, Micha Von Hoecke, Graham Vick, Franco Zeffirelli, David McVicar, Cristina Mazzavillani Muti.

Notons ses participations aux productions de *Macbeth* (rôle-titre) à Rome et Bologne, *Macbeth* (édition 1874) à Florence, *Don Carlo* (Rodrigo) à Monte-Carlo, Florence, Athènes et Palerme, *Carmen* (Escamillo) à Florence et Vérone, *Madame Butterfly* (Sharples) à Berlin, *Don Pasquale* (Malatesta) à Monte-Carlo, *Macbeth* (rôle-titre), *La Traviata*, *Marie Victoire* de Respighi, *Marie Stuart*, *I Pagliacci*, *La Bohème* à Rome, *Le Trouvère* (Conte di Luna) à Cardiff et Ravenne, *Un Bal masqué* et *Macbeth* à Santiago du Chili, *La Dame de pique* (Yeletsky) à Cardiff, *Lucia di Lammermoor* (Lord Enrico) à Savonlinna, *La Traviata* (Giorgio Germont) à Rome, Palm Beach, Naples, Vicence et Pékin, *Les Vêpres siciliennes* à Copenhague, *Les Pêcheurs de perles* et *I Pagliacci* à Naples. Il chante également *Belisario* (rôle-titre) et *Maria di Rudenz* de Donizetti à Bergame.

Parmi ses projets récents et futurs : *Aïda* (Amonasro) et *Simon Boccanegra* (rôle-titre) à Bologne, *Stiffelio* à Francfort, *Nabucco* (rôle-titre) et *Carmen* à Leipzig, *Carmen* (Escamillo) à Tel Aviv, *Tosca* (Baron Scarpia) à Francfort, *Le Trouvère* (Conte di Luna) à Bologne mis en scène par Robert Wilson et dirigé par Pinchas Steinberg, *Madame Butterfly* (Sharpless) à Stuttgart, *Macbeth* (rôle-titre) à Poznań, *Madame Butterfly* (Sharpless) à Nancy, *Don Pasquale* (Docteur Malatesta) à Buenos Aires.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



JULIA DEIT-FERRAND
MEZZO-SOPRANO,
LE NOTAIRE

Après l'obtention de son Master à la Haute École de Musique de Lausanne auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet, Julia Deit-Ferrand chante à Genève le rôle-titre de *La Cenerentola* dans une version pour quatre solistes et le rôle de mezzo dans *Le Dragon d'or* de Peter Eötvös, puis Brigitte de San Lucar dans *Le Domino noir* d'Auber à Lausanne.

Elle pratique également la comédie musicale : Sally Bowles (*Cabaret*), Fantine (*Les Misérables*) et Hattie (*Kiss me Kate* de Cole Porter). En récital, elle se produit aux côtés des pianistes Anne Le Bozec et Éric Cerantola, et de l'organiste Benjamin Righetti.

Attirée par des formes artistiques transversales et performatives, elle pratique le sassy, un style né des danses urbaines (hip hop, voguing, krump) auprès de la chorégraphe Daya Jones. Elle se produit dans la performance *L'Apocalypse* de Louis Bonard (Arsenic à Lausanne, Théâtre Saint-Gervais à Genève, Festival Belluard Bollwerk à Fribourg et Festival Tête à Tête à Londres). Elle crée un projet pour voix et synthétiseurs autour de chants traditionnels turcs, grecs et de musique baroque qu'elle joue au Swiss Museum & Center for Electronic Music Instruments, au Nouvel Opéra Fribourg, au BCV Concert Hall et au Festival Indemini. Récemment, elle chante dans *Don Giovanni's Inferno* de Simon Steen-Andersen (création mondiale) à l'Opéra national du Rhin puis dans *Une flûte enchantée* (Papagena, troisième Dame), version pour jeune public de *La Flûte enchantée*, en Avignon puis dans *Cendrillon* de Massenet (Dorothée) à Lausanne et interprète le rôle-titre de *Lotario* (Haendel) à Payerne. À Bienne et Soleure, elle est Cherubin (*Les Noces de Figaro*), Thérèse dans la création mondiale de *Derborence* de Daniel Andres, puis Mercédès à Magdebourg en Allemagne.



JACOPO FACCHINI
CHEF DE CHŒUR

Jacopo Facchini étudie le piano, la direction de chœur et la composition avant de se tourner vers le chant lyrique. Puis il se

spécialise dans le chant baroque auprès de Sara Mingardo, Gloria Banditelli, Monica Bacelli, Romina Basso, Michael Chance, René Jacobs et Gérard Lesne et étudie le répertoire contemporain auprès d'Alda Caiello.

En 2017 et 2018, il dirige les chœurs de l'Opéra national de Montpellier et de l'Opéra national de Lorraine.

En 2019, il prend la direction de l'ensemble vocal Labarocca à Milan et débute, la même année, une collaboration avec le Coro Sinfonico di Milano.

En 2022, il assure la direction musicale du spectacle *XV de c(h)œur* qu'il conçoit, mis en scène par Damien Robert (Montpellier) et prépare *Il Canto di Orfeo* pour une tournée européenne de *La Clémence de Titus* avec Les Musiciens du Prince – Monaco sous la direction de Gianluca Capuano et avec Cecilia Bartoli dans le rôle de Sesto.

En 2023 et 2024, il est chef de chœur d'Il Canto di Orfeo pour *Orphée et Eurydice* et *L'Orfeo, L'Anima del filosofo* de Haydn, *La Clémence de Titus* et *La Messe en ut mineur* de Mozart (Salzbourg). En 2025, il est chef de chœur d'Il Canto di Orfeo au Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Comme chanteur, il travaille régulièrement avec des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés dans la musique ancienne.

On l'entend dans *Les Soldats* de Zimmermann sous la direction d'Ingo Metzmacher (Milan), dans la première mondiale de *L'Amor che move il mondo e l'altre stelle* d'Adriano Guarnieri et dans un programme Kurtág avec l'Orchestre Sinfonica di Milano sous la direction de Sylvain Cambreling.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

OPÉRA DE LAUSANNE SAISON 2025 2026

PRÉSENTATION PUBLIQUE
DE LA PROCHAINE SAISON
PAR CLAUDE CORTESE,
DIRECTEUR DE L'OPÉRA
DE LAUSANNE.

JEUDI 10 AVRIL À 19H
À L'OPÉRA DE LAUSANNE.

ENTRÉE LIBRE

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Le songe d'une nuit d'été © Carole Parodi, Opéra de Lausanne



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Claire Brizzi, Dominique Fasel, Michael Kinzer,
Ihsan Kurt, Edouard Lambelet, Natacha Litzistorf,
Giada Marsadri, Odile Pelet, Christophe Piguet

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese

Administrateur Cédric Divoux

Responsable ressources

humaines Estelle Heimann

Assistante ressources

humaines et administrative

Morgann' Gyger Vincent

Assistants artistiques

Véronique Ostini,

Mélanie Santos

Responsable du mécénat

et du sponsoring

Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des

éditions et de la publicité

Laure Bertossa

Responsable des

médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse

Laurence Lesne-Paillet

Responsable de la médiation

culturelle et de la dramaturgie

Camille Girard

Responsable de la

comptabilité Mauro Fiore

Comptables

Sonia Antonietti, Donika Ismaili

Responsable de l'accueil

et de la logistique

Caroline Frédéric

Réceptionnistes

Sophie Knöbl,

Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie

Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie

Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars

Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique

Benoît Bécrot

Adjoint de la direction

technique Guy Braconne

Coordinatrice administrative

et responsable des

transports Célia Alves

Régisseur général

Gaston Sister

Régisseuse de production

Anne Ottiger

Régisseuse des surtitres

Elisabeth Montabone

Apprenti techniscéniste

Curtis Renaud

Cheffe de chant

Marie-Cécile Bertheau

Pianiste répétiteur

Florent Lattuga

Responsable du service

machinerie et de la

coordination technique de

la scène Stefano Perozzo

Adjoints David Ferri,

Vincent Kolher

Équipe Haizea Bilbao Caparros*

Justin Bornand*, Johnny Fuso*,

Alexandre Levenishti*, Antonio

Lourenco, Santiago Martinez

Bouzas*, Antonio Perez,

Sébastien Vurlod*

Responsable du cintre

Vincent Boehler

Cintrier Tristan Enoé

Responsable du service

électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable

du service audiovisuel

Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières

Michel Jenzer, Naoh

Lehmann*, Shams Martini

Régisseur vidéos

Quentin Martinelli

Responsable du

service accessoires

Jérémy Montico

Accessoiristes Eloïse

Geissbühler, Ella Sproson

Responsable du bureau

d'études Maxence Gary

Responsable de la

construction des décors

Roberto Di Marco

Équipe Patrick Muller,

Antimo Flagliello

Responsable du

service costumes

Amélie Reymond

Adjointe Marie Casucci

Équipe Marielle Blanc*, Leila

Boubaker, Marion Cornu*,

Arianna Cortese*, Christine

Emery*, Anaïs Garbani*, Emilie

Maeder*, Coline Marendaz,

Simon Maudonnet*, Ludiwine

Rais, Sarah Simeoni

Responsable du service

coiffures et maquillages

Roberta Damiano Binotto

Équipe Marie-Pierre

Decollogny*, Stéphanie

Depierre*, Louane Gachet*,

Clara Louise Gross*, Mael

Jorand*, Tiffany Gilles*,

Malike Stähli*

Responsable du service

entretien Maurice de Groot

Équipe Jovica Malisevic,

Antonio Stefano

* personnel auxiliaire



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE CHAQUE ANNÉE
100% DE SES BÉNÉFICES À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président
M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente
M^{me} Jacqueline Bettinelli
M. Manuel J. Diogo
M^{me} Soun Glauser
M. Philippe Hebeisen
M. Pierre-Yves Perrin
M^e Georges Reymond
M^{me} Camilla Rochat
M. François Wittemer
M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard ·
M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·
M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Fabienne Dente ·
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann ·
M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} et M. Dominique Fasel ·
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen ·
D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly ·
M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
M^{me} Loraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Camille Loze · M. François Mallon ·
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrli · M^{me} Nicole Renaud ·
M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreuille ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel ·
M^{me} Valérie Thomazic · M. François Wittemer

ENTREPRISES

FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE



MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



**Fondation
Pro Scientia et Arte**

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



CLS Clinique de
La Source

GROUPE
BERNARD Nicod
Depuis 1977



PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES CULTURELS



Cinémathèque suisse



FORUM OPÉRA



ECOUTE VOIR



ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE



HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

**SINFONIETTA
DE LAUSANNE**

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



print-conseil-logistique



depuis 1845



LAUSANNE PALACE
SWITZERLAND

hotels
BY FABOBIND
.com

LABEL OR
Terravin



BONGÉNIE



PROCHAINEMENT

PRÉSENTATION PUBLIQUE DE LA SAISON 2025-2026

PAR CLAUDE CORTESE, DIRECTEUR
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

JEUDI 10 AVRIL 2025 - 19H00

ENTRÉE LIBRE

LA PASSION SELON SAINT JEAN JEAN-SÉBASTIEN BACH PYGMALION

RAPHAËL PICHON

Pygmalion – chœur & orchestre

LUNDI 21 AVRIL 2025 - 19H00

CARMEN

GEORGES BIZET (1838-1875)

Opéra comique en quatre actes

VENDREDI 16 MAI 2025 - 20H00

DIMANCHE 18 MAI 2025 - 17H00

MARDI 20 MAI 2025 - 19H00

VENDREDI 23 MAI 2025 - 20H00

DIMANCHE 25 MAI 2025 - 15H00

MARDI 27 MAI 2025 - 19H00

Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.

 **vaudoise**
Assurances